

## Aller secourir une licorne dans un monde de fées et de sorciers, quelque part dans la forêt de Brocéliande.

À l'instant où les lunettes se mettent en marche, les quatre amis sont immédiatement propulsés dans un environnement incroyable. Devant eux se trouve une vaste clairière d'un vert étincelant et des fleurs de toutes les couleurs.

- Que c'est beau, s'extasie Laurène.
- Regardez, il y a plein de fruits, s'émerveille Max. Mais c'est bizarre, je n'en connais aucun...

Un parfum sucré, qui fait penser à la barbe à papa, s'élève des fruits merveilleux.

Plus loin, un petit plan d'eau translucide miroite au soleil. Yanis remarque un papillon qui se pose sur l'eau pour boire et d'un coup, il devient une chenille. Il s'écrie :

- Vous avez vu le papillon ? Il est redevenu chenille !
- C'est sûrement la fontaine de Jouvence, s'exclame Olivia.
- Hein, quoi ? Qu'est-ce que c'est que ça ? demande Max.
- J'ai lu une légende sur elle ! On raconte que celui qui se baigne dedans reste jeune pour l'éternité.

Une voix se fait alors entendre derrière un arbre :

- Exactement, jeune-fille, tu as raison !
- Oh regardez, la petite fée mignonne, dit Laurène.
- Moi, mignonne, s'indigne la fée.

Et sur ces mots, elle disparaît.

- Elle est quand même bizarre, cette fée, dit Max.

Ils cherchent la fée dans les trous des arbres, dans les feuillages, mais... rien : elle a bel et bien disparu.

- C'est malin, tu l'as vexée, Laurène, s'exclame Olivia.
- Bon, retournons à nos moutons : que venons-nous faire ici ? demande Max.
- Regardez, il y a un truc rose par terre, s'exclame Yanis.

Les enfants s'approchent de l'objet mystérieux qui se met à émettre un bruit bizarre, comme une petite explosion. Une fumée rose s'en échappe.

- On dirait un mini projecteur, s'exclame Yanis.
- Plutôt une enceinte, corrige Max.

Soudain, une voix s'élève de l'objet mystérieux.

- Vous voulez revoir votre licorne chérie que je retiens entre mes griffes ? Vous trouverez un message dans une cabane en bois, mais pour le lire, il faudra trouver une feuille dorée qui s'utilise comme une loupe.

La voix se tait sur un rire machiavélique.

A l'ombre d'un arbre, ils aperçoivent la silhouette d'une personne assez louche. Tout d'un coup, elle prend l'objet rose et va...

Les enfants décident de la suivre, mais Laurène n'est plus avec eux. Inquiets, ils commencent à l'appeler, et la voient sortir de derrière un arbre avec une magnifique feuille dorée entre les mains. Elle a trouvé la feuille-loupe !

Il faut plusieurs secondes au groupe pour réaliser que Laurène tient entre ses mains la feuille loupe. Max triomphe :

- Bravo Laurène, tu es la meilleure !

Olivia, toujours motivée, leur rappelle :

- Filons à la cabane.

Le petit comité se met donc en route vers la cabane. Sur leur chemin, ils croisent toutes sortes de créatures fantastiques. Pourtant, c'est étrange, aucune d'elle ne semble joyeuse. Au contraire, elles semblent toutes déprimées. Une fois arrivés à la cabane, ils s'empressent de lire le message. Ils constatent avec déception qu'aucun objet ne semble contenir de message. Laurène est indignée :

- Mais c'est n'importe quoi, souffle-t-elle.
- Ce n'est peut-être pas la bonne feuille, ou pas la bonne cabane ? propose Yanis.

- Calmez-vous ! Nous allons continuer à chercher, dit Max, Laurène et Yanis d'un côté, Olivia et moi de l'autre, ainsi nous irons plus vite.

Ils se séparent donc. Après des minutes qui leur ont paru des heures, Max et Olivia arrivent dans un village de fées. Des habitations suspendues à l'aide de lianes tressées ressemblent à des gouttes éclairées par de petites lanternes-fleurs. Ils sont intrigués par la plus grosse et inquiétante maison. On dirait un manoir, mais à la taille minuscule des fées. Les enfants n'arrivent même pas à y glisser une main. Mais en observant l'intérieur de la maison, ils reconnaissent la fée peu sympathique qu'ils ont déjà rencontrée.

- Regardez ce qu'elle tient dans sa main, s'exclame Olivia. La feuille d'or !
- Ça veut dire que la nôtre est sûrement fautive. Elle a dû nous tendre un piège.
- Mais pourquoi avoir fait ça ? demande Max.
- Nous, on sait !

Une voix derrière eux les fait sursauter. Ils se retournent et découvrent Laurène et Yanis.

- Ah, vous êtes là, s'exclame Olivia.
- Oui, et avec des infos en plus ! répond Yanis.

Max et Olivia sont impatients de savoir ce que leurs compagnons ont appris, mais tous les quatre jugent plus sûr de s'éloigner un peu du manoir afin d'éviter que la fée grognon n'entende leur conversation.

- On sait pourquoi la licorne est si importante, reprend Laurène.
- Oui, continue Yanis. En fait, c'est elle qui permet de rétablir la bonne humeur dans la forêt.

Ils comprennent alors pourquoi les créatures qu'ils ont rencontrées dans ce lieu pourtant merveilleux dépriment. Les quatre amis se mettent alors à réfléchir activement à un plan. Dix minutes plus tard, ils sont prêts à passer à l'action, mais ils n'ont pas le temps de mettre leur plan à exécution, car soudain, ils deviennent minuscules. Sans même ressentir la moindre douleur ou la moindre chatouille, les voilà réduits à la taille des fées. En plus de leur petite taille, ils disposent maintenant tous d'une paire d'ailes translucides.

- Je n'y crois pas, s'étrangle Laurène. On est des fées !
- Volons jusqu'au manoir alors ! s'excite Yanis.
- Je ne suis pas sûre de maîtriser le vol, s'inquiète Olivia.

Max, lui, n'attend pas l'avis des autres. Il est trop impatient de tester ses nouvelles ailes et il s'élève du sol en quelques battements d'ailes, puis enchaîne looping et vrille comme s'il avait volé toute sa vie.

- C'est trop géniaaal ! hurle-t-il, vous devriez essayer !

En deux temps trois mouvements, la troupe rejoint le seuil du manoir. Finalement, ce n'était pas si compliqué de voler, même si Olivia n'a pas osé faire autant de cabriole que ses camarades.

- Bon, alors à 3, on défonce la porte et on bat la fée, dit Max.

Au décompte de trois, ils se jettent tous sur la porte qui cède immédiatement, d'autant qu'elle n'était absolument pas verrouillée. Ils se relèvent en vérifiant qu'ils n'ont pas endommagé leurs ailes.

- Peut-être qu'on aurait dû vérifier d'abord que la porte n'était pas fermée... suggéra Laurène, mais un peu tard.
- Que faites-vous ici ? et avec des ailes en plus ? s'étonne la fée.
- On ne le sait pas nous même, répond Yanis en haussant les épaules.

La fée semble soudain pensif et balbutie quelques mots avant de s'éclipser, comme si un besoin pressant se faisait ressentir :

- Mais alors... ça veut dire que...